

VOITURES SANS CHEVAUX

Paris-Bordeaux-Paris

La deuxième journée de la course des voitures sans chevaux a été, comme la première, favorisée par un temps à souhait; pas de pluie et pas trop de soleil.

Le nombre des concurrents restant en ligne est naturellement un peu réduit et diminue à chaque heure; il n'en pouvait être autrement d'ailleurs sur un aussi long parcours et avec des conditions aussi impitoyables que celles qui avaient été imposées pour cette mémorable épreuve.

M. Levassor qui tient la tête a viré hier matin à Bordeaux à 10 h. 32; si aucun accident ne lui arrive, s'il marche au retour à la même vitesse qu'à l'aller, il arrivera ce matin même à la porte Maillot.

Voici d'après les dépêches de nos correspondants quelle a été la marche des différents

VOITURES SANS CHEVAUX

Paris-Bordeaux-Paris

L'arrivée à Paris

La voiture n° 5 conduite par M. Levassor était de retour à Paris hier à midi 57, après avoir franchi 1,175 kilomètres en 48 heures 42 minutes.

A partir de dix heures, les curieux avaient commencé à se masser à la Porte-Maillot, devant le restaurant Gillet où est installé le contrôle.

Naturellement les cyclistes, hommes et dames, étaient en majorité. On ne tarit pas d'éloges dans les groupes sur l'énergie déployée par M. Levassor qui a accompli, sans se reposer une minute, ce formidable parcours, et on déplore qu'une bizarrerie du règlement empêche le comité de lui attribuer le premier prix qui ne peut être remporté que par une voiture à quatre places.

Après plusieurs fausses alertes, un nuage de poussière s'élève dans l'avenue de Neuilly, et la voiture n° 5 apparaît flanquée d'une douzaine de cyclistes. Elle s'avance à toute vitesse et touche bientôt le contrôle.

Les applaudissements, les bravos, les vivats éclatent avec enthousiasme ; la foule entoure la voiture et cent mains se tendent vers son énergique conducteur et son compagnon de route ; mais on crie : Laissez passer Mme Levassor !

Les curieux s'écartent alors pour donner passage à la femme de M. Levassor accompagnée de ses enfants. Ce dernier les embrasse avec effusion en descendant de voiture, puis il se dirige vers le bureau du contrôle, au milieu des applaudissements qui ne cessent pas.

Voici le texte officiel de la constatation de son arrivée :

Paris, restaurant Gillet, le 13 juin 1895.

Nous soussignés, contrôleurs de la course Paris-Bordeaux-Paris, constatons que la voiture n° 5, appartenant à MM. Panhard et Levassor, conduite par M. E. Levassor, est arrivée au contrôle de Paris à 12 h. 57 m. 30 s.

Elle était occupée par MM. Levassor et Dhostaing ; elle présentait les poinçons réglementaires intacts.

Les membres du comité de contrôle,

G. PIERRON,

Vice-président du Touring-Club.

Le conducteur de la voiture,
E. LEVASSOR.

Après avoir signé, M. Levassor a tenu à protester contre une dépêche envoyée à Paris et à différents contrôles annonçant qu'il avait dû s'arrêter à Arveyres (Gironde), à la suite d'un accident survenu à sa voiture, et qui avait nécessité une réparation. C'est là une erreur, le trajet entier s'est accompli sans accident et sans la moindre réparation.

Après avoir pris un bouillon M. Levassor est rentré chez lui en fiacre ; sa voiture n° 5 a été conduite immédiatement, avec les nombreux bouquets qu'elle contenait, et naturellement avec l'épaisse couche de poussière qui la recouvrait, au Champ-de-Mars, où seront exposées les voitures automobiles ayant pris part à cette course désormais fameuse.

La deuxième voiture arrivée à Paris hier est le n° 15 (voiture à pétrole Peugeot). Elle a été contrôlée à la porte Maillot à 6 h. 37 minutes du soir.

Le retour de Bordeaux à Paris

Voici les dépêches que nous avons reçues sur la marche des concurrents qui ont viré à Bordeaux.

Bordeaux, 13 juin, 12 h. 45 matin.

Le n° 7 (voiture Panhard et Levassor à pétrole) passe au contrôle à minuit vingt-deux minutes et s'arrête quelques instants.

Bordeaux, 1 h. 33 matin.

Le n° 20 (voiture à vapeur Serpollet), passe au contrôle à 1 h. 15; il stoppe cinq minutes pour faire de l'eau et repart en bon état.

Bordeaux, 10 h. 50 matin.

Le n° 13 (voiture à pétrole Roger) passe à 7 h. 20 et le n° 24 (voiture à vapeur Bollée) à 9 h. 45.

Bordeaux, 1 h. 40 soir.

Le n° 6 (Panhard et Levassor) arrive à 12. 22 Il a eu ses deux roues de derrière cassées; il les a changées en cours de route. Ce véhicule abandonne la course, mais fera le trajet néanmoins.

Bordeaux, 2 h. 10 soir.

Le n° 46 (voiture à pétrole Michelin) passe au contrôle à midi 45.

Poitiers, 13 juin, 7 h. 55 matin.

Le n° 8 (voiture à pétrole Peugeot) passe à 7 h. 20, et le n° 6 (phaéton à pétrole, au même) à 7 h. 28.

Poitiers, 8 h. soir.

Le n° 12 (voiture à pétrole Roger) arrive à 2 h. et repart à 2 h. 40.

Au passage de cette voiture, un nommé Alexandre Gracien, âgé d'environ trente ans, après l'avoir suivie un moment, est tombé mort dans le contrôle. Il a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

Poitiers, 3 h. 45.

Le n° 28 passe à trois heures en très bon état.

Poitiers, 5 h. 18 soir.

Le n° 20 (voiture Serpollet) passe à 4 h. 52 et repart aussitôt.

Poitiers, 5 h. 40 soir.

Le n° 7 passe à 5 h. 23, en très bon état.

Tours, 13 juin, 10 h. 39 matin.

Le n° 5 (Panhard et Levassor), retour de Bordeaux, passe cette nuit à 2 h. 10.

Le n° 15 (Peugeot à pétrole) passe à 7 h.

Tours, 1 h. 30 soir.

Sont passés: le n° 8 (Peugeot) à 12 h. 20; le n° 16 (phaéton Peugeot), à 12 h. 37. Ils sont repartis immédiatement.

Tours, 8 h. 45 soir.

Le n° 12 (voiture à pétrole Roger) passe à 7 h. 45; le n° 28 (voiture à pétrole Panhard et Levassor) passe à 8 h. 20.

Blois, 13 juin, 2 h. 58 soir.

Le n° 8 (voiture à pétrole Peugeot) arrive à 2 h. 35 et repart à 2 h. 55.

Blois, 3 h. soir.

Le n° 16 (phaéton à pétrole Peugeot, à quatre places), est arrivé à 2 h. 5 et repart à 2 h. 15.

concurrepts dans la soirée de mardi et la journée d'hier :

(Dépêches de nos correspondants)

Orléans, 12 juin, 7 h. 20 soir.

Le n° 25 (voiture électrique à M. Jeantaud) a renoncé définitivement à la course ; cependant il partira cette nuit pour exécuter le parcours.

Tours, 12 juin.

Le n° 16 (voiture à pétrole Peugeot) est arrivé à minuit 40 en bon état ; il est reparti immédiatement. Sont encore arrivés dans la nuit et la matinée :

Le n° 12 (voiture à pétrole Roger) à 1 h. 12 ; le n° 1 (voiture à vapeur de Dion) à 2 h. 25 ; le n° 13 (voiture à pétrole Roger) à 2 h. 28 ; le n° 20 (voiture à vapeur Serpollet) à 3 h. 12 ; le n° 7 (voiture à pétrole Panhard et Levassor) à 3 h. 33 ; le n° 14 (bicyclette Duncan et Suberbie à pétrole) à 7 h. 3 ; il s'est égaré à Amboise, ce qui lui a causé deux heures de retard ; le n° 46 (voiture à pétrole Michelin) à 7 h. 38 ; le n° 37 (voiture à pétrole Vincke) à 9 h.

Toutes ces voitures sont arrivées en assez bon état et sont reparties après quelques minutes d'arrêt.

Poitiers, 12 juin.

Voici les voitures passées au contrôle cette nuit et dans la matinée : le n° 5 (voiture Panhard et Levassor) à minuit 45 ; le n° 15 (voiture à pétrole Peugeot) à 2 h. 47 ; le n° 8 (voiture à pétrole Peugeot) à 3 h. ; le n° 6 (voiture à pétrole Panhard) à 3 h. 29. Le n° 16 (voiture à pétrole Peugeot) passe à 5 h. 12 m. ; le n° 28 (voiture à pétrole Panhard et Levassor) arrive à 5 h. 50 m. Reparti à 5 h. 55. Le n° 12 (voiture à pétrole Roger) arrive à 7 h. 35. Après avoir fait de l'eau, il repart à 7 h. 42. Le n° 20 (voiture à vapeur Serpollet) passe à 8 h. 16 et repart à 8 h. 18 ; le n° 7 (voiture Panhard et Levassor) passe à 8 h. 26 ; le n° 13 (voiture à pétrole Roger) passe à 8 h. 50 ; à 9 h. 30 arrive le remorqueur à vapeur de Dion qui repart à 10 h. 5 ; le n° 14 (bicyclette Duncan et Suberbie) arrive à 11 h. 28.

Angoulême, 12 juin.

Notre contrôle a été véritablement surpris ce matin par l'arrivée de la première voiture. On ne l'attendait pas avant dix ou onze heures.

Le numéro 5 (voiture à pétrole à deux places, à MM. Panhard et Levassor) est passé à 5 h. 25 et est reparti aussitôt. Sont passés ici : le n° 15 (voiture à pétrole Peugeot) à 8 h. 40, en excellent état ; le n° 8 (au même) à 8 h. 43, en bon état ; le n° 16 (voiture à pétrole Peugeot) passe à 11 h. 19 en très bon état ; le n° 28 (voiture à pétrole Panhard et Levassor) passe à 11 h. 45 en très bon état ; le n° 12 (voiture à pétrole Roger) est passé à 1 h. 29 ; le n° 20 (Serpollet, 4 places) passe à 3 h. 22 ; le n° 1 (de Dion), arrivé à 6 h. 30, abandonne la course.

Le retour

Bordeaux, 12 juin, 11 h. 15 matin.

Le n° 5 (voiture à pétrole Panhard et Levassor) arrive à Bordeaux, au contrôle du Café Anglais, à 10 h. 32 du matin, au milieu d'une foule qui acclame M. Levassor conduisant la voiture en personne.

Après avoir stoppé pour remplir les formalités nécessaires au contrôle et accepté une coupe de champagne, M. Levassor repart au milieu des vivats du public, à 10 h. 40 du matin.

Bordeaux, 2 h. 15 soir.

La voiture 5 (Panhard et Levassor) a eu un accident à Arveyres (Gironde). Elle est repartie à midi huit après réparation.

Bordeaux, 2 h. 40 soir.

Le n° 15 (voiture à pétrole Peugeot) passe au contrôle de Bordeaux à 2 h. 10. Après un arrêt de quelques minutes, il repart sans accident.

Bordeaux, 3 h. 45 soir.

Le n° 8 (voiture à pétrole Peugeot) est arrivé à trois heures. Il est reparti après deux minutes d'arrêt.

Bordeaux, 6 h. soir.

La voiture n° 16 (phaéton à pétrole Peugeot) est arrivée en bon état à 5 heures ; après un arrêt d'une minute 25 secondes, elle est repartie.

Bordeaux, 7 h. 45 soir.

Le n° 28 (voiture à pétrole Panhard et Levassor) est arrivé à 7 h. ; il est reparti après un petit arrêt.

Bordeaux, 11 h. soir.

Le n° 12 (voiture à pétrole Roger) passe au contrôle à 10 h. 45 ; il stoppe cinq minutes et repart ensuite.

Angoulême, 12 juin, 5 h. 25 soir.

Le n° 5 (Panhard et Levassor) est passé à Angoulême, retour de Bordeaux sur Paris, à 4 h. 28.

Poitiers, 12 juin, 10 h. 15 soir.

Depuis sept heures, tous les regards sont tournés dans la direction de Bordeaux. On attend le numéro 5 pour son retour. Enfin la voiture Panhard et Levassor passe à 9 h. 50. Plus de 3,000 personnes sont aux abords du contrôle.

Orléans, 13 juin, 7 h. 46 matin.

Le n° 5 (voiture Panhard et Levassor) est arrivé à 6 h. 35. M. Levassor n'a pas quitté sa voiture depuis son départ pour Paris. Il ne paraît pas trop fatigué; quant à la voiture elle a été visitée très soigneusement par les contrôleurs et elle est en parfait état. On ne s'attendait pas à la trouver aussi bien après une si longue route.

Orléans, 2 h. 10 soir.

Le n° 15 (voiture à pétrole Peugeot) passe à 11 h. 43.

Orléans, 5 h. 50 soir.

Le n° 8 (voiture à pétrole Peugeot) passe à 4 h. 56 et le n° 16 (phaéton à pétrole Peugeot) à 5 h. 23.

Etampes, 13 juin, 9 h. 55 matin.

Le n° 5 (Panhard et Levassor) passe à 9 h. 30.

Versailles, 13 juin, 12 h. 20 soir.

Le n° 5 (Panhard et Levassor) arrive à 12 h. 12.

Versailles, 6 h. 10 soir.

La deuxième voiture, retour de Bordeaux (n° 15), passe à 5 h. 55.
